RDC : depuis sa cellule à la CPI, Bemba se déclare candidat à la présidentielle

@rib News, 23/0/2011 â€“ Source AFPL'ancien vice-prÃ©sident de la RDC Jean-Pierre Bemba, dÃ©tenu Ã la Cour pÃ©nale internationale, s'est dÃ©clarÃ© candidat Ã la prÃ©sidentielle de novembre dans un discours lu vendredi Ã Kinshasa au dÃ©but du congrÃ¨s de son parti, le Mouvement de libÃ©ration du Congo (MLC)."Ma candidature Ã l'Ã©lection prÃ©sidentielle sera, si toutefois vous l'agrÃ©ez, une candidature pour une victoire certaine" au scrutin prÃ©vu le 28 novembre, a dÃ©clarÃ© M. Bemba dans une "allocution solennelle d'ouverture" du congrÃ¨s de son parti d'opposition, lue par le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral du mouvement devant environ un millier de congressistes. Le texte du prÃ©sident du MLC porte la mention "fait Ã La Haye le 22 juillet 2011".

M. Bemba, 48 ans, est dÃ©tenu depuis 2008 par la Cour pÃ©nale internationale (CPI) Ã la Haye oÃ¹ il est actuellement jugÃ© pour crimes de guerre et crimes contre l'humanitÃ© commis en Centrafrique.DÃ©jÃ candidat Ã la prÃ©sidentielle de 2006 sous les couleurs du MLC, Jean-Pierre Bemba avait Ã©tÃ© battu au second tour par l'actuel chef de l'Etat Joseph Kabila."Je voudrais vous assurer que ma volontÃ© de servir le Congo est intacte. Soyez rassurÃ©s, je ne baisserai pas les bras. Je ne crains pas la justice des hommes, seule la justice de Dieu m'importe (...) Mon regard est rÃ©solument rivÃ© sur l'Ã©chÃ©ance de 2011. Je m'y suis prÃ©parÃ© chaque jour", a ajoutÃ© M. Bemba dans son discours.Lors de son congrÃ¨s qui se termine samedi, le MLC doit notamment dÃ©signer son candidat Ã la prÃ©sidentielle et ceux aux lÃ©gislatives de novembre, ainsi que le choix des alliances pour ces Ã©lections et celles qui suivront jusqu'en 2013.Parmi les invitÃ©s de l'opposition Ã l'ouverture du congrÃ¨s, figurait Vital Kamerhe, ex-prÃ©sident de l'AssemblÃ©e nationale devenu rÃ©cemment opposant, et Ã©galement candidat dÃ©clarÃ© Ã l'Ã©lection prÃ©sidentielle.Jean-Pierre Bemba doit rÃ©pondre devant la CPI de viols mais aussi de pillage et de meurtres commis par sa milice du MLC entre octobre 2002 et mars 2003 en Centrafrique oÃ¹ elle Ã©tait venue soutenir les troupes du prÃ©sident Ange-FÃ©lix PatassÃ©, en butte Ã une rÃ©bellion du gÃ©nÃ©ral FranÃ§ois BozizÃ©.